

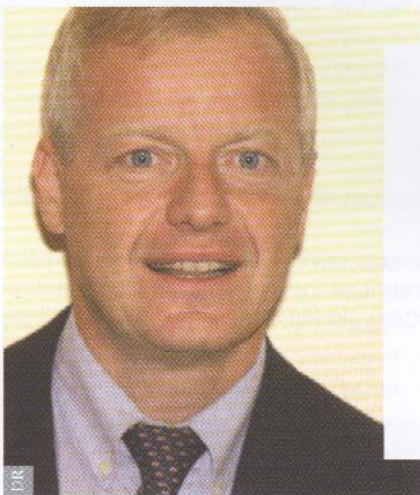
# un portail documentaire mondial

À la BNP Paribas, l'association d'un portail, du service documentaire et de plusieurs briques logicielles ont permis un large rayonnement de l'application.

« **S**ept mille trois cents collaborateurs sont connectés à notre portail documentaire », déclare Michel Bernardini,

responsable informatique et communication du département d'études économiques à la BNP Paribas.

Déployé en 2004, le projet Leonard a pour vocation de faciliter la diffusion de données économiques et financières de la banque pour des utilisateurs répartis dans le monde entier. À l'origine, son rôle se limitait à faciliter l'accès à l'information à travers une interface de recherche simplifiée bâtie sur le moteur de recherche de Polyspot.



Maintenant, près de deux millions de documents sont archivés au format PDF et l'information recensée est désormais issue de trois sources. Les quatorze

documentalistes du département – qui compte une cinquantaine de collaborateurs – qualifient et indexent les données internes stockées dans les bases de données. « La catégorisation dans le plan de classement peut se faire manuellement, être générée automatiquement ou encore élaborée de façon mixte », détaille Michel Bernardini. Une partie des métadonnées est produite par le portail fondé sur Livelink d'Open Text. Les documentalistes ajoutent les mots-clés ad hoc à partir de thesaurus. Deuxième source, entre 120 et 140 sites sont indexés à l'aide du logiciel KB Crawl. Enfin, la presse économique est reprise : « Nous recevons 350 articles des Échos, du Monde et d'autres journaux quotidiennement à travers des flux numériques », souligne Michel Bernardini. Des flux qui passent par des agrégateurs, en l'occurrence Médiacompil.

## bâtir la confiance

Pour diminuer les coûts et améliorer la sécurité par le stockage des données en interne, Michel Bernardini négocie égale-

ment toujours par Médiacompil. Le paiement se fait en fonction du nombre de clics des utilisateurs sur les articles, grâce à un rapport précis. Cette fonction favorise les relations de confiance avec les éditeurs », se réjouit Michel Bernardini.

Le portail a largement évolué pour les utilisateurs : « Des communautés autorisent des groupes de collaborateurs à partager et à annoter l'information intéressante », illustre Michel Bernardini. Autre fonction ajoutée à la version de départ, l'utilisation du logiciel Luxid édité par Temis. Celui-ci extrait les entités nommées, en l'occurrence les noms de sociétés, de pays, les concepts économiques, etc. Il facilite la navigation des utilisateurs dans les documents.

Une attention particulière a été portée sur les temps de réponse, « qui se doivent d'être aussi courts qu'avec Google », souligne Michel Bernardini. Pour gagner ce pari, un intégrateur, la société Arondor, a couplé les logiciels de contribution documentaire avec Filenet d'IBM.

Autre nouveauté, les alertes – être averti de tout nouvel article de presse sur un sujet prédéfini – sont disponibles sur des terminaux mobiles.

## évolutions en vue

Le portail devrait continuer à évoluer. Michel Bernardini prévoit bientôt d'indexer les flux vidéos sur les sites internes comme externes à la banque. Le portail sert aussi de plate-forme de veille pour quelques départements de la banque. « On fait déjà de la veille pour plusieurs services de ressources humaines. Le portail permet de faire ressortir dans les documents des concepts qui les intéressent, comme embauche, licenciement, etc. Les fonctions de veille vont se développer dans Leonard », conclut Michel Bernardini. ■

**Patrick Brébion**

« Le paiement aux éditeurs se fait en fonction du nombre de clics des utilisateurs sur les articles »

Michel Bernardini, responsable informatique et communication du département d'études économiques à la BNP Paribas

ment des accords directement avec les éditeurs de journaux sans passer par les agrégateurs de presse. « Depuis janvier dernier, nous négocions directement avec le Financial Times. Les flux passent